

**Jean-Yves Le Drian - Lycée Louis Massignon – 4 septembre 2018**

**Discours prononcé**

« Monsieur l'Ambassadeur,

Messieurs les proviseurs,

Mesdames et messieurs les enseignants, parents d'élèves,

Chers élèves,

Mesdames et messieurs,

Je crois que ça doit être le vingtième déplacement que j'effectue ici, aux Emirats arabes unis : il est grand temps que je m'inscrive au lycée.

Je suis très heureux de la concordance de ce déplacement avec la rentrée scolaire. Ce n'était pas prévu comme cela, mais l'agenda du Prince héritier et le mien en ont décidé ainsi ; et c'est très bien que ça se passe de cette manière. Je veux profiter de cette visite, dont l'objectif principal est l'entretien que je vais avoir dans peu de temps – et d'ailleurs je vous prie de m'excuser parce que je serai obligé de partir assez vite - avec Cheikh Mohamed. Donc le but de ce déplacement d'abord était celui-là, mais je souhaitais en même temps profiter de cette opportunité pour vous rencontrer et saluer l'ensemble des proviseurs présents. Je ne peux pas visiter les six établissements mais sachez qu'en visitant celui-ci, je rends, indirectement, visite aux autres. Et je sais l'importance que représente le réseau des établissements français à Abu Dhabi et à Dubai. Puisqu'aujourd'hui, vous êtes – et nous sommes – l'un des principaux réseaux d'enseignement français à l'étranger et dans le monde. Vous êtes – nous sommes – le sixième en taille : 10 000 élèves, juste après le Liban, le Maroc, l'Espagne, les Etats-Unis et la Tunisie. Une telle croissance constitue nécessairement un défi et je vous félicite de le relever avec brio. Je dis bien un défi parce que la qualité de l'enseignement qu'on dispense dans ces établissements séduit bien au-delà des familles françaises. J'ai eu l'occasion de m'en apercevoir rapidement tout à l'heure en m'entretenant avec une classe de seconde et - je ne dirais pas que je me suis entretenu avec une classe de maternelle, mais - en regardant évoluer les élèves de maternelle qui ne sont pas, pour la plupart, d'origine de familles françaises. En fait, les élèves étrangers représentent près de 60% des effectifs sur les Emirats arabes unis. C'est un gage de réussite pour les établissements, qui ont aussi vocation à accueillir une nombreuse communauté étrangère mais c'est aussi une marque de reconnaissance et de confiance. Et je reviendrai sur tout cela. Ce qui fait un devoir d'améliorer régulièrement la qualité de l'enseignement du français.

Je sais que votre établissement disposera bientôt de nouveaux locaux : le proviseur m'a exposé tout à l'heure ce très bel ensemble architectural, qui est à la fois le fruit d'un échange entre un jeune architecte lyonnais, Guillaume Second-Guyon, et des architectes des Emirats, « Helal Partners », que j'ai pu rencontrer, ce qui montre aussi la fécondité des relations et des échanges franco-émiriens puisque j'ai appris au passage que les architectes de « Helal Partners » étaient aussi d'anciens élèves du lycée Massignon. Donc finalement la boucle est bouclée.

Et je sais que cela contribuera aussi l'histoire du lycée parce que le lycée a une longue et belle histoire. D'abord parce qu'il a été quasiment en même temps que les Emirats, lorsque la société française des pétroles, ancêtre du groupe Total, a créé son école pour ses personnels dans une villa de la Corniche. L'installation ici de l'établissement date de 1981. Je voudrais saluer au passage la mémoire de Christophe de Margerie, que j'ai eu le plaisir de connaître, dans ce bel auditorium qui porte son nom. Cet auditorium a été rénové grâce au soutien de Total et inauguré en présence de son épouse l'année dernière.

J'évoquais l'histoire d'une extension et comme en 2003, les capacités de Massignon ne suffisaient plus, grâce à son succès, a été ouvert un autre lycée, le lycée Théodore Monod, lui-même faisant l'objet d'un projet d'extension, même s'il y a des difficultés, encore, que l'on va essayer de lever. Sur tout cela, vous pouvez compter sur le soutien de notre Ambassade, de notre ambassadeur et de son équipe et sur mon soutien tant les relations que nous avons avec les Emirats sont fortes.

Que je sois venu vingt fois en si peu de temps, cela montre l'enjeu, d'abord l'enjeu sécuritaire : la relation de défense avec ce pays est très importante, non seulement par la présence des Forces françaises stationnées aux Emirats, mais aussi par l'articulation des stratégies. Et puis la dimension culturelle est considérable : j'étais tout à l'heure au Louvre Abu Dhabi. Il y a aussi cette mise en œuvre de la relance de la Sorbonne Abu Dhabi. Et évidemment le secteur économique puisqu'il y a ici plus de 600 entreprises françaises. Donc les Emirats sont pour la France un partenaire majeur, essentiel.

Et de même coup, la qualité de l'offre scolaire représente un enjeu très important et la qualité du développement du français aussi. C'est d'ailleurs ce qui a amené la feuille de route qui a été signée au moment de la visite du Président de la République en novembre dernier. Une feuille de route à différentes portes d'entrée avec beaucoup de sujets, mais dans cette feuille de route, il y a l'ambition de renforcer l'enseignement du français dans l'enseignement public émirien et cet engagement a été respecté puisque notre langue sera prochainement enseignée dans une dizaine d'écoles pilotes en application de cette feuille de route de novembre 2017 et puis j'ajoute à cela qu'au moment du sommet de l'Organisation internationale de la francophonie, qui va se tenir à Erevan en Arménie au mois d'octobre, il est souhaitable que les Emirats prennent une place plus importante encore dans la francophonie. Donc vous voyez, nous sommes dans un creuset d'influences mutuelles et surtout dans une confiance qui existe entre les autorités émiriennes et nous-mêmes. Tout cela forge un partenariat essentiel, historique et porteur de beaucoup d'avenir. Et donc du coup le développement de nos établissements est important. C'est important pour tous, c'est aussi pour la relation entre la France et ce pays.

C'est dans cet état d'esprit que je souhaite vous dire ce que représentent vos établissements pour notre capacité d'influence. Je sais qu'il y a eu des interrogations qui ont pu être émises à l'été 2017 lorsqu'il y a eu des réductions budgétaires un peu sauvages...un peu sauvages. Ces décisions ont amené, je le sais, de la part des parents, une forme de crise de confiance. J'ai entendu ces inquiétudes et j'ai aussi entendu le Président de la République annoncer à plusieurs reprises dès l'automne dernier devant l'assemblée des Français de l'étranger puis dans plusieurs déplacements à l'étranger, qu'il demandait la sanctuarisation des crédits de l'AEFE pendant au moins deux ans, ce qui est le cas. Mais en même temps, il nous a demandé, à Jean-Michel Blanquer et moi-même, de définir une nouvelle grande ambition pour l'enseignement, en nous demandant de lui proposer un projet, ce que nous allons faire avant la fin de cette année. Ce travail que nous initions a deux objectifs : d'abord consolider le travail des lycées français, auquel vous êtes tous très attachés, consolider leur modèle économique pour résorber la situation de fragilité que nous connaissons aujourd'hui et qui pourrait revenir régulièrement, quel que soit le gouvernement, si d'aventure nous ne solidifions pas l'existant, ce que nous allons faire. Deuxièmement, il faut trouver les conditions d'un développement plus ambitieux du réseau dans le monde. Dans son discours à l'Académie française, le Président de la République a demandé de doubler, m'a demandé de doubler les effectifs. Il faut que j'en trouve les moyens et les compétences. Nous allons travailler pour répondre à la formidable demande de français qui s'exprime à travers le monde. Il un peu trop tôt que je vous fasse part de mes conclusions, qui ne sont pas tout à fait achevées, mais le but de tout cela est de renforcer le réseau de l'enseignement français à l'étranger et de ne pas être dans une spirale de désengagement, c'est tout le contraire. Je voulais vous rassurer à cet égard et vous faire part de la détermination – je ne sais pas si à moi tout seul, je pourrai tenir l'engagement, du doublement des effectifs, sur le monde entier, mais en tout cas, cela devra se traduire, y compris ici, aux Emirats arabes unis, au-delà même des 6 établissements que vous représentez, il faut trouver les moyens pour que nous puissions être au niveau des ambitions exprimées par le Président de la République. Ce sont des ambitions d'ici 2022, mais en tout

cas, c'est une exigence très importante, ce qui nous permettra de renforcer la présence et le rayonnement de la France, ici, aux Emirats arabes unis et permettra de renforcer l'enseignement d'excellence qui est prodigué, avec des résultats au baccalauréat qui sont spectaculaires : 98,3% de réussite, me dit-on, donc les marges de progression sont quand même assez faibles.

En tout cas, merci pour votre engagement, pour notre présence, notre influence dans ce pays. Une influence qui est forte, déjà, mais qui nous oblige, à être en permanence en anticipation

Aux élèves, qui rentrent aujourd'hui, je leur souhaite bon courage, bonne chance, bon travail. Ainsi, qu'à leurs enseignants, qui sont à la fois d'une grande qualité et disponibles pour suivre les élèves dans leurs itinéraires personnels et collectifs.

Au revoir, bonne continuation, car je vais devoir respecter mon horaire. J'ai été ravi de passer ce moment avec vous et j'espère revenir vous voir pour inaugurer la nouvelle école maternelle et primaire ».